



APPEL À CONTRIBUTIONS

Dans le cadre du Symposium international organisé par la Chaire muséale Audain pour les Automatistes du Musée national des beaux-arts du Québec

REGARDS CRITIQUES SUR LES RÉGIMES DE MÉMOIRE ET LES PROCESSUS DE PATRIMONIALISATION À PARTIR DU CAS DU CENTENAIRE DE RIOPELLE

MISE EN CONTEXTE ET OBJECTIFS

Les célébrations du 100^e anniversaire de naissance de Jean Paul Riopelle ont jusqu'ici consisté en plus d'une cinquantaine de manifestations culturellesⁱ, incluant des activités interdisciplinaires ainsi qu'une vingtaine d'expositions nationales et internationalesⁱⁱ. Le déploiement de ce vaste programme initié par la Fondation Riopelleⁱⁱⁱ doit se conclure avec l'ouverture de l'Espace Riopelle du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) à l'automne 2026, un pavillon de ce complexe muséal dédié à l'histoire de l'art du Québec qui sera singulièrement consacré à la conservation et à la diffusion de l'œuvre de cet artiste^{iv}.

Dans la foulée de ces événements, les milieux de la recherche et de la création sont conviés à un grand rassemblement scientifique, culturel et public visant à analyser critiquelement les régimes de mémoire appliqués aux artistes, à partir du cas des célébrations du centenaire de naissance de Jean Paul Riopelle (1923-2002). Les **objectifs du Symposium** s'articulent autour d'une approche historiographique et épistémologique, dans la perspective critique de :

- (1) Problématiser les dispositifs de célébration des artistes et de patrimonialisation de leurs œuvres, afin d'interroger les paradigmes qui structurent la mémoire artistique;
- (2) Analyser les défis et les reconfigurations que ce legs monographique pose aux pratiques muséologiques et aux régimes de visibilité;
- (3) Favoriser la circulation des savoirs et l'élaboration de méthodologies critiques et innovantes pour la valorisation des corpus minorisés.

TROIS AXES TRANSVERSAUX

Les communications présentées dans le cadre du Symposium doivent nourrir les réflexions relatives à l'un ou plusieurs des **trois axes transversaux** suivants :

1. **L'axe de la création** : cet axe invite à examiner les critères et les mécanismes qui conduisent à choisir certain.e.s artistes comme objets de célébrations, en tenant compte du positionnement de Riopelle dans l'histoire de l'art nationale et internationale et, plus largement, en l'inscrivant dans une problématique de patrimoine culturel du Québec et du Canada. Il vise également à questionner la place et le rôle des créateurs.trices actuel.le.s – toutes disciplines confondues – dans la

conception et la réalisation de programmes célébrant la mémoire de leurs pairs^v. De plus, il souhaite engager l'œuvre de Riopelle avec les discours et les créations d'artistes actuels, toutes disciplines confondues;

2. **L'axe de l'institution** : cet axe porte sur le rôle des institutions muséales dans le cadre du déploiement d'un tel programmes de célébration et dans le positionnement d'un tel legs monographique^{vi}. On y interroge les stratégies institutionnelles à privilégier pour la diffusion du corpus, les choix curatoriaux susceptibles d'assurer l'actualisation et la pertinence de l'œuvre, ainsi que les moyens de maintenir et de renouveler l'intérêt des publics – incluant l'intégration de leurs codes et de leurs discours, de même que les pratiques de médiation à convoquer pour la sensibilisation et l'éducation à l'œuvre. Cet axe aspire également à interroger le rôle de différents acteur.trice.s, outre le musée (mécènes, collectionneurs, pouvoirs publics, marchands d'art, fondations d'artistes, etc.), dans la construction des mémoires d'artistes et la patrimonialisation de leurs œuvres^{vii};
3. **L'axe des connaissances** : cet axe s'intéresse aux savoirs, archives et outils de recherche produits dans le cadre du centenaire de naissance de Riopelle ou issus de celui-ci. Il s'agit d'examiner la nature de ces connaissances, leurs usages possibles, ainsi que les postures épistémologiques et méthodologiques qui les fondent^{viii}. Il interroge aussi la manière dont la célébration d'artistes déjà érigés dans les histoires de l'art nationale et internationale peut ou doit ouvrir de nouveaux regards susceptibles de couvrir les angles morts de la recherche, incluant les artistes et les corpus minorisés.

SIX THÈMES D'APPROFONDISSEMENT DES AXES

Pour approfondir ces trois axes transversaux, six thèmes servent à organiser les communications présentées lors du Symposium :

1. Créateur.rice.s : les célébrations du centenaire de Riopelle ont notamment généré une (re)mise en lumière de figures d'artistes femmes contemporaines de Riopelle ayant non seulement partagé un même atelier avec lui, mais ayant aussi collaboré activement avec lui dans la réalisation de certaines séries majeures au sein de son corpus^{ix}.

L'accès à l'atelier en tant que lieu d'échanges, d'alliances et de transactions peut appeler la formulation des interrogations suivantes : à quels enjeux relationnels et de pouvoirs convoquent ces diverses formes de coopération ? En référence au cas Riopelle, selon quelles modalités la célébration d'un artiste pourrait-elle mener à l'ouverture d'espaces et d'opportunités pour les femmes et les artistes issus de minorités^x ?

2. Savoir-faire : centré sur la recherche et le renouvellement de sa propre pratique par l'expérimentation constante de divers médiums d'expression^{xi}, Riopelle travaille sur deux continents, coordonne plusieurs techniques simultanément, souvent dans plusieurs ateliers où il s'occupe aussi des relations professionnelles^{xii}.

Quelle place occupent l'artisanat et le réinvestissement des traditions artistiques dans le corpus de Riopelle ? Dès lors que, par le truchement des études matérielles, l'on s'intéresse aux connaissances pratiques ayant permis la fabrication de ces œuvres, qu'en est-il de notre perception du rôle et de la figure de l'artiste ? La fusion entre innovation et techniques ancestrales, moteur de création et de renouvellement chez Riopelle, vient-elle brouiller la frontière entre arts et métiers d'art ? Plusieurs pratiques en art contemporain – incluant notamment mais non exclusivement celles d'artistes autochtones – revisitent des savoir-faire ancestraux et des techniques traditionnellement perçues en Occident comme de l'artisanat. Quels sont, par-delà le cas de Riopelle, les enjeux soulevés par ce choix ?

3. Territoires : le territoire comme espace géographique de la création artistique et comme construction culturelle et sociale façonne l'identité de Riopelle et de ses œuvres^{xiii}. Mobilité et ancrage structurent les incessantes trajectoires de l'artiste qui accède aux ressources lui permettant de faire lien avec une pluralité de lieux d'attachement investis d'imaginaires et de traditions artistiques qui lui donnent matière à renouveler sa production^{xiv}.

Que doivent l'identité, l'art et la réputation de Riopelle à ce jeu de la mobilité et de l'ancrage, de même qu'à ses emprunts et à sa culture des réseaux transnationaux ? Comment passe-t-on d'un rapport unilatéral de l'artiste aux cultures autochtones à une réciprocité d'apports de même qu'à un véritable "dialogue circulaire"^{xv} avec les artistes autochtones ? Qu'en est-il, plus largement, de cette question territoriale dans son rapport aux cultures locales, communautaires et diasporiques ?

4. **Bestiaire** : la prégnance et la constance du motif animalier dans l'ensemble du corpus de Riopelle font du bestiaire une composante centrale et définitoire de sa production^{xvi}. L'artiste va jusqu'à s'identifier lui-même avec l'animal^{xvii}. Le bestiaire y est tantôt ensemble d'animaux figurant successivement dans différentes œuvres, tantôt œuvre singulière et monumentale représentant simultanément une diversité d'animaux.

En quoi consiste la relation de Riopelle aux êtres vivants des environnements qu'il investit et en quoi son interaction avec divers écosystèmes est-elle déterminante dans sa production ? Quels peuvent être les apports – historiques et contemporains – de l'étude et de la mise en valeur des œuvres de Riopelle à la connaissance et à la compréhension des cosmologies autochtones ? Comment concilier ce rapport de l'artiste à l'animal avec une perspective écologique qui vise à intégrer les enjeux contemporains ? Outre Riopelle, dans la perspective plus vaste des *animal studies*, quelles autres études de cas sont susceptibles de convoquer un tel rapport de l'artiste à l'animal ?

5. **Patrimonialisation et matrimonialisation :**

L'avènement de l'Espace Riopelle du MNBAQ cristallise un processus de (re)patrimonialisation des œuvres de l'artiste les considérant comme valeurs reconnues nécessitant préservation, restauration et transmission. Il résulte d'un choix de société visant à valoriser et mettre en avant ce créateur, mais aussi d'un processus socioculturel et politique impliquant plusieurs acteurs par-delà les créateurs et les professionnels de la culture : mécènes, collectionneurs et fondations, pouvoirs publics, institutions culturelles et marchands d'art.

Quel est le rôle de ces acteurs dans l'élévation de figures d'artistes et de leurs œuvres au sein de notre mémoire collective ? La (re)patrimonialisation étant une construction, quelles valeurs de la société actuelle reflète le cas Riopelle ? Comment intégrer des enjeux actuels tels la migration et la mondialisation aux régimes de mémoires d'artistes ? Comment instiguer et orienter des processus de matrimonialisation ? En quoi le cas Riopelle peut-il interpeller les politiques culturelles et patrimoniales lorsqu'appliquées à la célébration d'un artiste ?

6. **Les publics et la célébration d'artistes :**

Au cours de la seule année 2023, plus de 50 événements de toutes sortes ont été réalisés au Québec, au Canada et à l'étranger dans le cadre du Centenaire de Riopelle. Près de la moitié ont consisté en des expositions muséales tenues au Québec, au Canada et en Europe. Plusieurs manifestations interdisciplinaires convoquant les domaines du théâtre, de la musique, du cirque et du cinéma documentaire ont été organisées. Des interventions en art public et un programme de médiation pancanadien ont aussi été déployés.

Entre la rencontre avec les œuvres et la vie de l'artiste, la connaissance en art et l'ouverture à la créativité, en quoi les activités du centenaire de Riopelle ont-elles eu un impact sur la problématique de la place des publics dans la célébration des artistes ? Comment le cas Riopelle interpelle-t-il les enjeux de la démocratisation de la culture et de la démocratie culturelle ? Quel rôle revient aux médiateurs culturels ? Quelles stratégies pédagogiques ont-elles ou peuvent-elles intéresser les jeunes en milieu scolaire à découvrir l'univers de l'art à partir de figures majeures de l'art québécois et canadien ?

TYPES DE COMMUNICATIONS POSSIBLES

Le Symposium international convie les chercheur.euse.s, les créateur.trice.s de toutes disciplines – dont les artistes en arts visuels et en métiers d'art, les professionnel.le.s et les étudiant.e.s.

Toutes les personnes intéressées par la thématique du Symposium (de manière directe ou transversale) sont invitées à soumettre une proposition de communication dans l'un ou l'autre des formats suivants :

1. Communication :
 - Communication orale (longue ou brève)
 - Présentation scientifique
 - Présentation de démarches de recherche-crédation en cours
 - Présentation d'œuvres ou d'artefacts
2. Événements et autres modalités de présentation :
 - Panel de discussion
 - Table-ronde
 - Atelier interactif
 - Performances

La durée prévue des communications et des présentations est de 25 minutes (sauf les communications brèves, qui peuvent être de 10 à 15 minutes). Le temps imparti sera cependant sujet à révision en fonction du nombre et de la nature des communications proposées.

À noter que les versions plus développées des communications pourront être publiées sous forme d'articles scientifiques en partenariat avec la revue *Le Carnet. Histoires de l'art*. La pertinence en sera déterminée en fonction de la portée et de la teneur des propositions, après évaluation par le comité scientifique du symposium.

De plus, des communications, événements ou autres modalités de présentation pourront être captées sur support audiovisuel et pourraient faire l'objet, subséquemment, d'une diffusion par le MNBAQ et ses partenaires.

SOUSSION DE PROPOSITIONS :

La proposition de communications ou d'événements doit être soumise en remplissant le formulaire prévu à cet effet, disponible sur le site web du MNBAQ via le lien suivant :

[SOUSSION DE PROPOSITIONS](#)

Pour toute question, merci d'écrire à l'adresse électronique suivante : symposiumriopelle@mnbaq.org

La proposition devra inclure :

- Un titre
- Un résumé de 250 mots (texte qui sera publié dans le programme) qui expose la problématique, les objectifs et la méthodologie ou la réflexion principale en lien avec les axes et/ou les thèmes du symposium
- Le ou les noms et affiliations des auteurs.trices;
- Les besoins en audiovisuel
- Une brève bio-bibliographie de l'auteur.trice principal.e (200 mots)

Seuls les résumés soumis en français et en anglais seront évalués.

Dans le cas des communications orales effectuées dans une autre langue que le français, le MNBAQ s'assurera de la disponibilité du contenu de la présentation en français. Seules des traductions d'une autre langue vers le français pourront être effectuées.

La date limite pour soumettre une proposition de communication est fixée au **19 juin 2026**.

SOUTIEN FINANCIER :

Un soutien financier peut être octroyé en appui au développement d'initiatives créatives par les artistes de toutes disciplines.

Un soutien financier pourra aussi être offert par le MNBAQ aux participant.e.s (chercheurs et créateurs) qui viennent de l'extérieur du Québec.

Dans les deux cas, les termes du soutien financier sont à ajuster au cas par cas.

RÈGLEMENTS GÉNÉRAUX

Règlements généraux :

- Les critères d'admissibilité et d'évaluation sont les mêmes tant pour les communications orales que pour les autres modes de communications et de présentation;
- Veuillez noter que les décisions du comité scientifique, entérinées par le comité directeur, sont sans appel;
- En soumettant une proposition, l'auteur.trice d'une communication accepte le programme qui sera élaboré par le comité scientifique. Le choix du thème dans votre proposition est donc fort important.
- Les résumés de communications seront publiés sur le site du symposium. Il est donc recommandé d'apporter un soin particulier à la rédaction de votre résumé.
- Outre la réception des propositions consécutive au lancement du présent appel à contributions, la programmation entière du Symposium pourrait être complétée par des invitations ciblées formulées à la recommandation du Comité scientifique. Cela, dans la perspective d'assurer une représentation équilibrée des différents sujets et axes composant la thématique du Symposium.

Critères d'évaluation :

L'évaluation des propositions par le comité scientifique se base sur les critères suivants :

- Clarté de la problématique et des objectifs;
- Clarté de la méthodologie;
- Concordance du sujet traité avec les six thèmes avancés par le comité scientifique et pertinence de la problématique développée au regard des trois grands axes de réflexion du Symposium;
- Contribution à l'élargissement des domaines de recherche ou de création.

Directives pour le symposium :

- La communication doit être livrée par au moins un des auteurs nommés dans la proposition;
- Les autrices et les auteurs s'engagent à prévenir les organisateurs du symposium de tout désistement, et ce, le plus tôt possible;
- La participation en présentiel est privilégiée;
- Pendant le Symposium, par respect pour les autres conférenciers, l'auteur doit être présent pendant toute la durée de la séance à laquelle il présente.

CALENDRIER :

20 avril 2026 : Lancement de l'appel à contributions

19 juin 2026 : Date limite de soumission des propositions de communications

Été 2026 : Retour des expertises du comité scientifique aux autrices et aux auteurs et édition finale de la programmation

27, 28 et 29 janvier 2027 : Tenue du Symposium au MNBAQ à Québec

15 juin 2027 : Date limite pour l'envoi des textes complets, le cas échéant, en vue de la publication réunissant des articles scientifiques issus du Symposium

Janvier 2028 : Publication des articles scientifiques dans *Le Carnet. Histoires de l'art*

CONTACT :

Pour toute question, veuillez contacter le comité d'organisation à l'adresse suivante : symposiumriopelle@mnbaq.org

GOUVERNANCE DU SYMPOSIUM

Comité directeur :

- Annie Gérin- Doyenne de la Faculté des Beaux-Arts de l'Université Concordia
- Joanne Lalonde - Doyenne de la Faculté des Arts de l'Université du Québec à Montréal (UQAM)

- Manon Gauthier - Directrice générale de la Fondation Audain et Commissaire des célébrations du Centenaire de Jean Paul Riopelle
- Guillaume Savard – Directeur de la Chaire muséale Audain pour les Automatistes du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ).

Comité scientifique :

- Fiona Annis – Artiste multidisciplinaire et Professeure adjointe, Département d’histoire de l’art, cinéma et médias audiovisuels, Université de Montréal;
- Philippe U. Del Drago – Directeur général et artistique, Festival international du Film sur l’Art (Le FIFA)
- Caroline Nepton Hotte – Professeure, département d’histoire de l’art, UQAM
- Lea Kabiljo – Professeure adjointe, Aménagement, architecture, art et design, École d’art, Université Laval
- Edith-Anne Pageot – Professeure, Département d’histoire de l’art, UQAM
- Jean-Philippe Warren – Professeur (sociologie et anthropologie), Université Concordia

ⁱ Voir à ce sujet la programmation détaillée du Centenaire : [2023 : Le Centenaire - Fondation Jean Paul Riopelle](#)

ⁱⁱ Par rapport à l’ensemble des activités inscrites au programme de célébrations du Centenaire de Riopelle, près de la moitié ont consisté en des expositions consacrées à ses œuvres. Elles ont été tenues à Montréal, Ottawa, Québec, Fredericton, Winnipeg et Vancouver, dans diverses localités du Québec, puis à Saint-Paul-de-Vence, Paris et Bucarest. La programmation du Centenaire n’était pas exclusivement limitée à la sphère muséale. Plusieurs manifestations interdisciplinaires ont été réalisées, notamment dans les disciplines suivantes : musique (*Riopelle symphonique* : <http://www.riopellesymphonique.com>); théâtre (*Le Projet Riopelle*, <http://www.exmachina.ca/creation/2880/le-projet-riopelle%20>), cinéma (*Riopelle en courts* : <https://www.lefifa.com/>). La création circassienne *Riopelle Grandeur Nature* par Les 7 Doigts a clôturé, en février 2024, les festivités du centenaire de l’artiste. Les technologies de projection vidéo à 360 degrés, de capture de mouvement infrarouge et de spatialisation sonore y ont été mises à contribution pour créer un environnement immersif évoquant des ateliers de Riopelle, les territoires qu’il a fréquentés, de même que des représentations de plusieurs de ses œuvres monumentales.

ⁱⁱⁱ La Fondation Jean Paul Riopelle s’est constituée en 2018 pour développer un programme commémoratif pluriannuel composé d’une mosaïque multidisciplinaire de projets, d’événements, de reconnaissances et de démonstrations artistiques et culturels dont le déploiement se poursuivra jusqu’à l’automne 2026, en concomitance avec l’ouverture de l’Espace Riopelle du MNBAQ. Les éléments de ce programme, pour la plupart déployés sous l’impulsion et sous l’égide de la Fondation Jean Paul Riopelle, ont été géographiquement distribués au Québec, dans les provinces canadiennes et en Europe en l’honneur de l’artiste. Ce programme et son déploiement, regroupés sous l’appellation de “Centenaire de Riopelle”, constituent ici ce qu’il est permis d’appeler le “cas Riopelle”. La création de la Fondation Jean Paul Riopelle résulte de la collaboration et de l’apport de six membres fondateurs (2018-2024), dont des collectionneurs et mécènes canadiens. Elle s’est donnée pour mission “d’inspirer les futures générations d’artistes et d’amateurs d’art visuel afin qu’ils puissent développer leur plein potentiel créatif, tout en appréciant mieux l’importance de Jean Paul Riopelle dans l’histoire de l’art canadien et international. Voir [La Fondation - Fondation Jean Paul Riopelle](#)

^{iv} En vertu de l’article 23 de la *Loi sur les musées nationaux*, le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) a pour fonctions de faire connaître, de promouvoir et de conserver l’art québécois de toutes les périodes, de l’art ancien à l’art actuel, par des acquisitions, des expositions et d’autres activités d’animation. L’Espace Riopelle, qualifié de “point culminant” du programme des célébrations du centenaire de Riopelle par la Fondation homonyme, nichera dans un nouveau pavillon monographique construit sur mesure au cœur du complexe muséal du MNBAQ, dont l’ouverture est prévue à l’automne 2026.

^v À titre d’exemples, pour les seuls arts visuels : des artistes en art visuel, dont des artistes autochtones, ont été invités à agir à titre d’auteurs de textes dans divers catalogues d’exposition relatifs à Riopelle parus dans le cadre ou concomitamment aux célébrations de son centenaire de naissance, dont ROY (2021) et LACERTE (2023). Des artistes actuels en arts visuels ont exposé leur création au sein de cette exposition, sur la base de parentés formelles, iconographiques, conceptuelles ou autre avec le travail de Riopelle. L’espace public a aussi été investi par le biais d’une fresque murale réalisée par Marc Séguin, intitulée *L’art magnétique (hommage à Jean Paul Riopelle)*, contre l’une des façades du 625 rue Milton à Montréal. Voir [MU » L’art magnétique \(Hommage à Jean Paul Riopelle\)](#). Des créateurs d’autres disciplines, comme le cirque, ont aussi participé à la mise en

œuvre du programme commémoratif de la Fondation Jean Paul Riopelle. En effet, le cirque Les 7 doigts, en collaboration avec cette dernière, a présenté *Riopelle grandeur nature*, le spectacle de clôture officielle des célébrations du Centenaire, du 13 février au 10 mars 2024, sur le thème de la rencontre entre deux gestuelles.

^{vi} Depuis 2021, année au cours de laquelle l'Espace Riopelle fut annoncé et le partenariat entre le gouvernement et la FJPR fut cristallisé, ce sont 63 œuvres qui ont été offertes en dons au MNBAQ par les mécènes fondateurs de cette fondation. Ces 63 œuvres peintes, dont 43 Riopelle, cumulent une juste valeur marchande évaluée à plus de 125 M\$. Les autres œuvres sont essentiellement le fait d'artistes automatistes avec lesquels Riopelle a collaboré.

^{vii} Ce que nous aspirons à comprendre, c'est la manière dont ces acteurs contribuent à façonner les codes artistiques et, ce faisant, à forger rétrospectivement une reconnaissance de certains artistes (WARREN, 2025)

^{viii} En effet, de l'accumulation de manifestations ayant rythmé les célébrations du centenaire de Riopelle aura découlé la publication d'un nombre considérable de monographies et de catalogues d'exposition, conjuguée à la production de nouvelles archives orales numériques. De ces ouvrages ont (re)fait occurrence, frontalement ou de manière parfois plus marginale, un nombre considérable de thèmes qui se veulent au confluent d'enjeux et de problématiques se révélant en étroite résonance avec des questionnements bien actuels qui ont cours au sein des nombreuses disciplines intéressées par l'art et son histoire. Voir notamment : ROY (2021); LACERTE (2023); HÉNAULT (2023); LANDRY (2025).

^{ix} L'œuvre gravée de Bonnie Baxter et sa collaboration avec Jean Paul Riopelle ont fait l'objet, à l'occasion du Centenaire, d'une exposition au Musée des beaux-arts de Sherbrooke, titrée Jean Paul Riopelle / Bonnie Baxter. *Apprivoiser la bête* ([Jean Paul Riopelle / Bonnie Baxter. Apprivoiser la bête - Musée des beaux-arts de Sherbrooke](#)). Dès 2010, Bonnie Baxter avait elle-même décrit de manière exhaustive son rapport de collaboration avec Riopelle (BAXTER, 2010). Martine Delvaux a rédigé le récit de son enquête personnelle sur la peintre Hollis Jeffcoat (1952-2018) et sa relation à Jean Paul Riopelle et Joan Mitchell (DELVAUX, 2024). Dès 2017, le MNBAQ proposait un croisement inédit de l'œuvre de la peintre américaine Joan Mitchell (1925-1992) avec celui de Jean Paul Riopelle (MORENCY, 2008).

^x Une intervention féministe dans l'art et la création chez Riopelle devrait non seulement permettre d'approfondir ou de redécouvrir des artistes négligées par l'histoire, mais aussi de bâtir une histoire qui reflète et célèbre la diversité et l'entrecroisement des luttes sociales.

^{xi} L'œuvre de Riopelle, dont l'inventaire actuel comprend près de 7 000 numéros, s'étale sur 50 ans en plus d'aborder la quasi-totalité des disciplines des arts plastiques qui lui ont été contemporaines, en plus de multiplier les incursions dans les arts décoratifs, le graphisme et le décor de scène. Voir le Catalogue raisonné de Jean Paul Riopelle. Voir Yseul Riopelle. *Jean Paul Riopelle. Catalogue raisonné*. Montréal, Hibou Éditeurs, 6 tomes.

^{xii} HÉNAULT, 2023, pp. 11-15.

^{xiii} VIGNEAULT, 2011.

^{xiv} En outre, liées par la notion de territoire, la nordicité et l'autochtonie ont été représentées comme sources d'inspiration majeures du travail de l'artiste, qui puise de manière croissante dans les imaginaires et les traditions artistiques des territoires du Nord au cours des années 1970 (ROY, 2021). La chronique biographique que consacre Pierre B. Landry à Riopelle documente abondamment les multiples déplacements géographiques de Riopelle et ses différents contextes de productions (LANDRY, 2025).

^{xv} L'expression en référence au rapport de Riopelle à l'art autochtone est empruntée à MONNET, 2023.

^{xvi} RIOPELLE, 2014.

^{xvii} SAVARD, 2025.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

BAXTER, Bonnie. "Riopelle and me : Impressions passagères". Dans *Transatlantic passages. Literary and Cultural Relations between Quebec and Francophone Europe*, dir. par Paul Ruth Gilbert et Miléna Santoro, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2010, p. 227-257.

BRUNET-WEINMANN. *Riopelle en quête de son mythe*. Montréal, Del Busso Éditeur, 2023.

DELVAUX, Martine. *Ça aurait pu être un film*. Montréal, Hélio trope, 2024.

HÉNAULT, André. *Riopelle : parfums d'atelier*. Catalogue d'exposition (Fondation Marguerite et Aimé Maeght, Saint-Paul-de-Vence, 1^{er} juillet – 12 novembre 2023). Saint-Paul-de-Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght, 2023. 319 p.

LACERTE, Sylvie, dir. *Riopelle à la croisée des temps*. Catalogue d'exposition (Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, 27 octobre 2023 – 7 avril 2024; Winnipeg Art Gallery, 1^{er} juin – 29 septembre 2024). Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, 2023. 206 p.

LANDRY, Pierre B. *Riopelle en mouvement (1923-2002). Chronique des œuvres, des textes, des amitiés*. Québec, MNBAQ/5 Continents, 2025. 717 p.

MONET, Caroline Monnet. "Nature circulaire". Dans LACERTE, Sylvie, dir. *Riopelle à la croisée des temps*. Catalogue d'exposition (Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, 27 octobre 2023 – 7 avril 2024; Winnipeg Art Gallery, 1^{er} juin – 29 septembre 2024), Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, 2023, p. 150-153.

MORENCY, Catherine. *Mitchell / Riopelle. Un couple dans la démesure*. Catalogue d'exposition (Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, 12 octobre 2017 – 7 janvier 2018). Milan, 5 Continents, 2017. 205 p.

RIOPELLE, Yseult. *Jean Paul Riopelle*. Catalogue raisonné. Montréal, Hibou Éditeurs, Tomes 1 – 6.

RIOPELLE, Yseult. *Riopelle. Les migrations du bestiaire : une rétrospective*. Montréal, Kétoupa Éditions, 2014.

ROY, Andréanne, Jacques DESROCHERS et Yseult RIOPELLE, dir. *Riopelle : à la rencontre des territoires nordiques et des cultures autochtones*. Catalogue d'exposition (Musée des beaux-arts de Montréal, 21 novembre 2020 – 21 mars 2021). Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, 2021. 285 p.

SAVARD, Guillaume. "Riopelle graveur ou la transcendance de soi". Dans *Jean Paul Riopelle*, Catalogue raisonné, tome 6 (1980-1985), Montréal, Hibou Éditeur, 2025, p. 95-117.

SIOUI-DURAND, Guy et Jean-Paul RIOPELLE. *Jean-Paul Riopelle : l'art d'un trappeur supérieur : indianité*. Québec, Éditions GID. 2003. 71 p.

SIOUI-DURAND, Guy. *Les très riches heures de Riopelle*. Trois-Rivières, Le Sabord, 2000.

VIGNEAULT, Louise. *Espace artistique et modèle pionnier. Tom Thomson et Jean Paul Riopelle*. Montréal, Hurtubise, 2011. 487 p.

WARREN, Jean-Philippe. *Pictomanie. La fièvre des galeries d'art (1945-1960)*. Montréal, Liber, 2025. 197 p.

CADRE THÉORIQUE : BIBLIOGRAPHIE PAR THÈMES

1. Créatrices et créateurs (l'atelier de l'artiste et enjeux relationnels; histoire féministe de l'art)

ALPERS, Svetlana. "The Studio, the Laboratory and the Vexations of Art". Dans *Picturing Science, Producing Art*, dir. P. Galison et C.A. Jones, Routledge, 1998, p. 401-417

LACROIX, Laurier. "L'Atelier-musée, paradoxe de l'expérience totale de l'œuvre d'art". *Anthropologie et Sociétés*, vol. 3, no 30, p. 29-44.

LALONDE, Christine. "Introduction. Au carrefour de l'indigénéité, de la mondialisation et de l'art contemporain". Dans Christine LALONDE, Greg A. HILL et Candice HOPKINS (dir.). *Sakahàn, Art indigène international*. Ottawa : Musée des beaux-arts du Canada, p. 14-20.

PAGEOT, Edith-Anne et Dominic HARDY (dir.) "Ateliers d'artistes, espaces de création, de résistance, de sociabilité". *Le Carnet. Histoires de l'art*, vol. 2, no 1.

RODRIGUEZ, V. *L'exacerbation de la valeur d'exposition et la dévalorisation du métier de l'artiste, leurs incidences sur les transformations de l'atelier*. Thèse de doctorat, Université de Montréal, 2000. Papyrus.

TRÉPANIÉ, France et Chris CREIGHTON-KELLY. *Comprendre les arts autochtones au Canada aujourd'hui. Un examen de la connaissance et de la documentation*. Ottawa, Conseil des arts du Canada, 2012. 130 p.

UZEL, J. -P. "Déni et ignorance de l'historicité autochtone dans l'histoire de l'art occidental". *RACAR : Revue d'art canadienne / Canadian Art Review*, vol. 2, no 42, p. 30-41.

2. Savoir-faire (études matérielles; réinvestissement des traditions artistiques)

ADAMSON, Glenn. *Thinking Through Craft*. Berg Publishers, 2007.

ADAMSON, Glenn. *The Invention of Craft*. Bloomsbury Academic, 2013.

ALFOLDY, Sandra. *Crafting identity : the development of professional fine craft in Canada*. McGill-Queen's, 2008.

JESSUP, Lynda (dir.). *Antimodernism and Artistic Experience. Policing the Boundaries of Modernity*. University of Toronto Press, 2014.

ROBERTSON, C. "Land and Beaded Identity : Shaping Art Histories of Indigenous Women of the Flatland". *RACAR : Revue d'art canadienne / Canadian Art Review*, vol. 2 (no 42), p. 13-29.

3. Territoires

BONNEMAISON, J., CAMBRÉZY, L., QUINTY-BOURGEOIS L. *Le territoire, lien ou frontière ? Les territoires de l'identité*. Paris, Éditions l'Harmattan, 1999.

BRIGHENTIN, A.M., KÄRRHOLM, M. *Animated Lands : Studies in Territoriality*. Lincoln, University of Nebraska Press, 2020. 252 p.

CHARTIER, Daniel, dir. *Le(s) Nord(s) imaginaire(s)*. Montréal, Presses de l'Université Laval, 2008. 335 p.

DEBARBIEUX, B. "Enracinement – Ancrage – Amarrage : raviver les métaphores". *L'Espace géographique*, vol. 31, no 1 (1999), p. 68-80.

DESPRET, Viviane. *Habiter en oiseau*. Arles, Actes du Sud, 2019. 207 p.

DI MÉO, Guy. *Géographie sociale et territoires*. Paris, Nathan, 1998. 320 p.

GONIN, Alexis. "Le territoire est toujours vivant. Une analyse transversale de la littérature sur le concept central de la géographie". *Cybergo : Revue européenne de géographie*, 2024.

GUMUCHIAN, H., PECQUEUR, P. (éd.). *Les acteurs, ces oubliés du territoire*. Paris, Économica, 2003. 186 p.

HALVORSEN, S. "Decolonising territory : Dialogues with Latin American knowledges and grassroots strategies". *Progress in Human Geography*, vol. 43, no 5 (2019), p. 790-814.

MARONTALE, Jan et Alain QUEMIN, dir. *Les territoires de l'art. Sociologie et sociétés*, vol. 34, no 2, automne 2002.

MURPHY, A.B. "Identity and territory". *Geopolitics*, vol. 15, no 4 (2010), p. 769-772.

4. Bestiaire

BAKER, Steve. *Artist Animal*. University of Minnesota Press, 2013.

BEST, Steven. "The Rise of Critical Animal Studies : Putting Theory into Action and Animal Liberation into Higher Education". *Journal for Critical Animal Studies*, vol. VII, no 1.

DERRIDA, Jacques. *L'animal que je suis donc*. Paris, Gallilée, 2006.

HARRAWAY, Donna. *Manifeste des espèces de compagnie. Chiens, humains et autres partenaires*. Paris, Éditions de l'Éclat, 2010.

MCKIE, Ruth E. *Feminist animal studies : theories, practices, politics*. New-York, Routledge, 2023.

UZEL, Jean-Philippe. “Les objets trickster dans l’art contemporain autochtone au Canada”. Dans *Histoire de l’art et anthropologie*, Paris, INHA / Musée du Quai Branly, 2009.

5. Patrimonialisation et matrimonialisation

ADAIR, Joshua G. et Amy K. LEVIN (dir.). *Museums, Sexuality and Gender Activism*. Routledge, Abingdon, 2020.

BOTTE, Julie. “Les musées de femmes : entre patrimonialisation et engagement social. Émanciper les femmes grâce au musée ?”. *Culture & Musées*, vol. 41

BRYNHOLE, G. et al. “Patrimoine et friction des mémoires : les défis renouvelés de la construction d’un héritage culturel commun”. Dans *Cycle des hautes études de la culture*, Rapport du Groupe 6. 2023, 96 p.

DELPORTE, Olivia et Emmanuelle GRASSET. “Matrimoine : (pour) faire genre ?”. *Revue d’histoire culturelle*, 9. Compte-rendu du forum du samedi 9 mars 2024.

FOURCADE, Marie-Blanche. *Patrimoine et patrimonialisation : entre le matériel et l’immatériel*. Québec, Presses de l’Université Laval, 2007.

GARNEAU, David. “Indigenous Art : From Appreciation to Art Criticism”. Dans Ian McLEAN, dir. *Double Desire : Transculturation and Indigenous Contemporary Art*, Cambridge, Cambridge Scholars Publishing, 2014, p. 311-326.

HERTZ, Ellen. “Le matrimoine”. Dans *Le musée cannibale*, éd. par GONSETH, Marc-Olivier, Jacques HAINART et Kaehr ROLAND. Éditions du Musée d’ethnographie de Neuchâtel, 2002, p. 153-168.

6. Les publics et la célébration d’artistes

DAIGNAULT, Lucie, et Bernard SCHIELE, dir. *Les musées et leurs publics. Savoirs et enjeux*. Québec, Presses de l’Université du Québec, 2014.

Hill Strategies Research, *Public Engagement in the Arts Emerging from the COVID-19 Pandemic*, Hamilton, 2021.

HOOPER-GREENHILL, Eilean. *Museums and the Interpretation of Visual Culture*. Londres, Routledge, 2000

LAPOINTE, Marie-Claude, Jason LUCKERHOFF et Carol-Ann ROUILLARD, « Mieux comprendre le vécu des non-publics pour développer les publics », Lapointe, Marie-Claude et Aude Porcedda, dir., *La culture au Québec*, Paris, Hermann, 2024, 464p. [p 95-136].

PAQUIN, Maryse. “Médiation culturelle au musée : essai de théorisation d’un champ d’intervention professionnelle en pleine émergence.” *Animation, territoires et pratiques socioculturelles* 8 (2015) : 103-115.

SIMON, Nina, *The Participatory Museum*, Santa Cruz, CA, 2010.